

# Intentions de mise en scène

Dans **Candide** Voltaire s’amusait à démonter la petite phrase de Leibnitz “nous vivons dans le meilleur des mondes possibles”. Après avoir assisté au tremblement de terre de Lisbonne Voltaire avit du mal à croire que tout va pour le mieux et que le propre de l’homme est d’être bon...

Après avoir vécu deux guerres mondiales et, surtout, l’horreur innommable de la Shoà, plus personne ne croit à la bonté intrinsèque de l’être humain, ou du moins, on a du mal à croire “que tout va pour le mieux” ...

Comment comprendre maintenant le monde, bien après les Lumières? Et que veut-on dire par le mot monde?

Comment faire pour donner sens à nos rêves? Entre nos désirs et nos devoirs comment choisir?

Sommes-nous libres de notre choix? Avons-nous un destin? Sommes-nous dans un néant dénué de sens?

Oh là, là! Que des questions! Mais un bon spectacle est toujours une réponse à une question. J’essaye :

**Gabriel ou le meilleur** s’interroge sans faire de moral. Le but étant de susciter **la réflexion, l’émotion et le rire**.

Je vois la pièce comme **une féerie** qui se prêterait à une création à “grand spectacle” avec beaucoup d’effets spéciaux, car il y a beaucoup de changements de décor. Mais nous voulons faire travailler l’imagination de nos spectateurs, plutôt que faire étalage d’une débauche de moyens techniques. Nous voulons suggérer plutôt que montrer, en suivant la sage devise de Shakespeare. **Suggérer** par un travail sur la lumière et sur l’espace scénique avec des méthodes très simples, tous les changements dans l’espace et le temps. Miser sur le jeu des acteurs et sur leurs costumes, pour donner à voir et à ressentir l’histoire.

Car il s’agit là bien de **raconter une histoire**.

Avec les moyens et les objectifs du théâtre.

Avec l’engagement total des acteurs. Dans la justesse et le don.

Il est plus que nécessaire de faire un théâtre qui respecte le spectateur, au même moment où son cerveau est l’objet de la convoitise publicitaire d’une grande chaîne de télé française qui se présente comme la servante d’un soda américain à qui il faut plaire...

Gabriel, son père et Miryava seront dans un espace qui exige un jeu avec un certain naturel. Les autres personnages sont dans l’espace du rêve. C’est pourquoi leur jeu sera différent.

Les acteurs seront en nombre réduit, car à 7 ils joueront les quelques 40 personnages de la pièce. **Le but est de faire un spectacle où le jeune public se retrouve autant que le public adulte**. Car la pièce peut se lire à plusieurs niveaux : une pièce qui aura un rythme effréné, où l’action n’arrêtera pas d’aller vers son dénouement avec beaucoup d’énergie, et une réflexion de ce Candide moderne, sur l’état du monde et de la civilisation. Tous les changements de décor seront assurés par les comédiens eux mêmes. Nous n’aurons besoin d’aucune machinerie indépendante. Nous voulons renouer, pour ce spectacle, avec le travail de troupes de théâtre traditionnelles, comme celles des comédiens italiens à Paris, à l’époque de Molière. Les effets de lumière, magie et musique seront faits de façon à retrouver un esprit d’artisanat et non de machinerie électronique : pas de vidéo, ni de DVD, ni de projecteurs automatisés...Aller plus au sens qu’à l’effet facile du théâtre riche.

**En bref ce sera un spectacle enlevé, drôle et touchant, intelligent et accessible à tous.**